HOMÉLIE DU 1er DIMANCHE DE L'AVENT – « OUVREZ L'ŒIL » -

Marc 13,33-37 –

Nous voyons les sommets des environs se couvrir de neige et de givre : c'est l'hiver qui arrive. Les magasins et les médias se sont parés, depuis quelques semaines de lumières et de décorations pour nous mettre déjà dans l'ambiance de Noël. On nous parle même de « calendrier de l'Avent » comme une occasion de nous laisser aguicher par la société de consommation…

Et nous voilà piégés par une certaine image de la fête que nous préparons… Ce serait, bien sûr, contre nature de ne pas célébrer à Noël l'anniversaire d'une naissance, comme on le fait dans la plupart des familles…

Mais voilà !... Voilà que la liturgie de ce jour, au lieu de suivre le mouvement général… voilà qu'elle nous fait commencer par la fin. Au lieu de nous inviter à préparer une naissance, l'Évangile nous propose d'envisager la fin, quand le Fils de l'Homme viendra…L'Évangile nous rappelle ainsi qu'Il est déjà venu, une fois pour toutes… Depuis sa résurrection, il ne cesse pas de venir. Et un jour, il manifestera sa présence… C'est cette venue-là que l'Évangile nous invite à préparer : il est déjà présent dans notre vie, même si, apparemment, il s'est absenté, comme le suggère la parabole de cet homme parti en voyage.

En attendant qu'il se manifeste pour pouvoir repérer sa présence, sa venue, l'Évangile nous dit que nous avons à « ouvrir l'œil » … « Ouvrir l'œil » c'est le sens exact du terme grec, présent dans le récit, qu'on a traduit par « prenez garde ». Ouvrir l'œil : c'est ce qui nous est recommandé… et pour cela, nous avons à rester éveillés. Il ne s'agit pas de se priver de dormir : nous avons tous besoin de sommeil. Il s'agit de ne pas nous laisser « endormir ». Et il n'y a pas que par le sommeil que nous pouvons nous laisser endormir, ou aveugler, où nous laisser plonger dans les ténèbres. Il s'agit plutôt d'ouvrir l'œil, pour repérer ce qui nous endort… dans les réseaux sociaux, les informations, le matraquage médiatique, ou même dans notre propre conception de la vie… tout ce qui peut nous endormir, nous empêcher de discerner le vrai sens de ce que nous vivons.

Peut-être sommes-nous étonnés que le récit de l'Évangile fasse allusion aux quatre « veilles de la nuit », telles qu'on les nommait dans la culture de l'époque : le soir, à minuit, au chant du coq et le matin… Sans en avoir

l'air, ces précisions évoquent ce qui s'est passé pendant la passion de Jésus : son arrestation (le soir à Gethsémani), sa comparution de nuit (devant le sanhédrin), le reniement de Pierre évoqué par le chant du coq et sa condamnation (le matin par Pilate). Voilà ce qui se déroulait, tout au long de ces veilles, où le salut du monde était en train de se vivre, sans que les gens, même Pierre et les apôtres, aient « ouvert l'œil » pour réaliser ce qui se passait vraiment !

Voilà, me semble-t 'il, la vigilance à laquelle nous sommes invités pendant ce temps de l'Avent : ouvrir l'œil sur ce qui se passe vraiment au-delà des apparences.

En regardant de près le récit de l'Évangile, nous pouvons constater que ce n'est pas qu'une vague recommandation que le « Maître » donne à ses serviteurs… que nous sommes. C'est une responsabilité qu'il nous confie, « en fixant à chacun son travail » … Ce n'est pas en les laissant se débrouiller tout seuls : c'est en leur donnant « l'autorité, le pouvoir » à chacun, pour vivre sa responsabilité.

Il précise même qu'il nous considère comme des « portiers ». Le portier, le gardien de la porte, c'est celui qui assure le lien entre le « dedans » et le « dehors » : avoir à assurer la communication entre ce que nous vivons dans l'intériorité de notre foi chrétienne et la vie du monde dans lequel nous passons la plus grande partie de notre existence. Parce qu'au fond, c'est bien pour cela que Jésus s'est incarné : établir la communion entre le monde tel qu'il est et la vie nouvelle qu'il est venu nous apporter.

Cette responsabilité n'est pas réservée à quelques privilégiés, bien formés, choisi et compétents. Jésus prend soin de le préciser : « Ce que je vous dis là, je le dis à tous ».

Nous avons bien besoin de toute cette période de l'Avent pour y réfléchir et le réaliser.

Pierre GIRON